Document généré le 20 avr. 2024 00:22

Intervention

Travailler

Guy Durand

Numéro 21, hiver 1983

Survi survie

URI : https://id.erudit.org/iderudit/57301ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Intervention

ISSN

0705-1972 (imprimé)
1923-256X (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Durand, G. (1983). Travailler. *Intervention*, (21), 23–23.

Tous droits réservés © Les Éditions Intervention, 1983

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

TRAVAILLER

TRAVAILLER

Le travail en studio du photographe, malgré toute la dextérité technique, ne peut fournir une oeuvre cohérente et adéquate, que dans la mesure où l'objectivation du sujet de la photographie souligne la réalité de l'Art. Qu'elle n'en soit pas l'illusion camouflée/camouflante. Dans la société allemande d'aujourd'hui, l'adéquation de l'Art et de la société s'organise dans la guerilla: parti-pris pour les jeunes générations (savatters), les espaces alternatifs (auto-gestion), l'écologie (verts), l'anti-nucléaire (anti-Reagan).

Changer les proportions, changer la qualité de la vie, lutter pour survivre, l'Art n'a pas le choix des armes. Sinon c'est le maquis.

Guy Durand,
Complice d'un travail en *studio avec Thomas O'Born et* Annelli Hennerveitter.

Travailler à s'en écorcher les mains ennoblit l'homme.